

*Excursion des Burgondes dans les Gaules avec les Alamans,
en 287.*

III. « Après la mort de Probus (en 282), dit Pfister, les Alamans et les Francs prirent un point ferme d'où ils poursuivirent leurs entreprises avec plus d'avantage. Le mur de défense construit sur la rive droite du Rhin, et que Probus avait rétabli encore une fois, disparaît alors sans qu'aucun historien nous ait transmis les détails d'un pareil événement.

« Les Alamans occupent à cette époque ce pays et s'étendent dans le haut Rhin, dans la Vindélicie et la Rhétie. Les Francs ont déjà pris l'île Batave, d'où ils pénètrent à travers la Belgique jusque dans le cœur de la Gaule. D'un autre côté, nous voyons aussi les Romains redoubler leurs moyens de défense. [*Hist. d'Allemagne*, 1,338) »

Dioclétien monté sur le trône, en 285, s'associa à l'empire, en 286, Maximien Hercule qui ne larda pas à se porter en Gaule pour aller combattre les Barbares.

IV. « Lorsque les nations barbares, — dit Mamertin, dans son Panégyrique de Maximien Hercule, prononcé à Trêves, en fan 287, —• menaçaient de ruiner la Gaule toute entière, et que non seulement les Burgondes et les Alamans, mais encore les Chaibons et les Erules, les plus vaillants des Barbares, et venant des lieux les plus éloignés, s'étaient précipités sur ce pays, quel Dieu nous eût sauvé d'une manière si inopinée, si vous n'eussiez été là (1)? »

(1) Cap, V.,., Cum omnes Barbarae nationes excidium universae Galbae minarentur, neque solum Burgundiones et Alamani, sed etiam Chaibonici Erulique, viribus primi Baibaroruii, loci ultimi praecipiti impetu in eas provincias irruissent quis Deus tam inesperatam salutem nobis attulisset nisi [\] adfuisset? (PAMF.GIRICI ETUIE:- : in-lî, Paris. 1655, p. 11),